



**REUNION D'OUVERTURE DU DIALOGUE POLITIQUE NATIONAL INCLUSIF EN RDC  
CITE DE L'UNION AFRICAINE, KINSHASA, LE 1ER SEPTEMBRE 2016**

**ALLOCUTION D'OUVERTURE**

SEM. Edem KODJO

*Monsieur le Président de l'Assemblée,*

*Monsieur le Président du Sénat,*

*Monsieur le Premier Ministre,*

*Messieurs les chefs des Missions diplomatiques accréditées en RDC,*

*Monsieur le Gouverneur de la ville de Kinshasa,*

*Mesdames et Messieurs,*

Nous l'attendions, cette rencontre, oui nous l'attendions non comme le renouvellement rituel d'un acte routinier, mais en tant que prodrome, signe avant coureur d'une ère nouvelle pour le Congo.

Réunir ici cet impressionnant aréopage d'hommes et de femmes parmi les plus réputés et les plus chevronnés du pays, venus de tous les horizons politiques et de la Société Civile, nous offre l'avantage incomparable de pouvoir toucher du doigt les enjeux de ce processus et les défis qu'il nous condamne à relever.

*« .....ce que nous voulions pour notre pays, c'est son droit à une vie honorable, à une dignité sans tache, à une indépendance sans restrictions... », »*

*« Que pourrai-je dire d'autre ? Que mort, ou vivant, ce n'est pas ma personne qui compte. C'est le Congo, c'est notre pauvre peuple dont on a transformé l'indépendance en une cage d'où l'on nous regarde du dehors, tantôt avec cette compassion bienveillante, tantôt avec joie et plaisir. Mais ma foi restera inébranlable. Je sais et je sens au fond de moi même que tôt ou tard mon peuple se débarrassera de tous ses ennemis intérieurs et extérieurs, qu'il se lèvera comme un seul homme pour dire non au capitalisme dégradant et honteux, et pour reprendre sa dignité sous un soleil pur. » C'est que Patrice Emery Lumumba a laissé comme héritage à sa femme et à ses enfants.*

*Cet héritage, nous le reprenons, nous l'assumons.*

Oui !

Oh ! Oui, Nous avons accepté cette mission uniquement pour reprendre le flambeau de notre illustre prédécesseur. Il s'agit de prouver au monde et aux autres nations que le Congo est en mesure de poser de nouvelles fondations, que le Congo aspire profondément à un meilleur devenir à tous les niveaux :



politique, socioéconomique, technologique et scientifique et que le faire bouger et émerger, est un désir ardent inscrit au cœur des Africains.

il me plaît de saluer le Président de la République Joseph KABILA et son Gouvernement pour tous les efforts qui ont été faits jusqu'ici pour accompagner et soutenir ce travail en prenant des mesures qui ont contribué à détendre l'atmosphère et à permettre à des Congolais jusque là détenus, de retrouver depuis quelques jours, la chaleur du cocon familial. Nous lui sommes reconnaissants et lui demandons de poursuivre inlassablement ce qu'il a si bien commencé.

Je dois exprimer ici, toute ma gratitude au Président Eduardo DOS SANTOS qui très tôt, a cru en ce processus, nous a reçus et qui, grâce à une connaissance fine de la situation, a partagé avec nous, des détails précieux qui guident encore nos pas.

J'exprime toute ma gratitude au Président Faure GNASSINGBE du Togo, qui suit avec une attention particulière et au jour le jour ce que nous faisons et qui dès le départ, nous a encouragé à aller aider nos frères congolais et qui nous apporte un soutien manifeste, quoique discret.

C'est le lieu de saluer ici, votre illustre voisin, le Président Denis Sassou N'GUESSO pour le travail considérable accompli et qui a su en accord avec les Autorités congolaises, s'impliquer au bon moment en conviant tour à tour à Brazzaville, les différentes composantes et sensibilités de la classe politique congolaise afin de créer les prémices d'une harmonie nécessaire à la tenue du Dialogue. Je dois publiquement le remercier pour son soutien moral pendant les heures de doute, car il y en a eu, en me rappelant que lorsqu'on choisit de mettre dans sa vie, l'Afrique au dessus de tout, surtout quand on l'a servi aussi longtemps et à des postes éminents et convoités, il faut savoir aussi accepter sur le chemin, les épines congolaises, parce qu'elles sont aussi au cœur même de ce vaste amour pour l'Afrique qui étreint tous les panafricanistes malgré parfois, les difficultés évidentes de la tâche.

Je dois remercier Monsieur Maman SIDIKOU pour son aide constant et tous les experts qu'il met à notre disposition sans oublier les conseils de qualité qu'il partage au quotidien avec moi.

Oui seul l'Amour pour l'Afrique nous guide.

Pour remettre en quelques phrases les choses en contexte, permettez-moi de dire que je ne suis donc pas venu ici pour embrasser en particulier, la cause de X ou de Y. Je ne suis pas venu ici pour me mettre à la disposition de causes partisans. Je suis venu ici pour servir le Congo et pour servir l'Afrique. C'est la raison pour laquelle, très tôt, dès ma nomination je me suis lancé sans retenue dans le travail qui est celui du facilitateur. C'est dans cet esprit de dévouement, cet esprit de désintéressement total que j'ai décidé de rencontrer toutes les forces vives de cette nation de manière à faire en sorte qu'on se retrouve ensemble autour d'une table pour construire l'avenir et bâtir le futur.

Dès le mois de février 2016, j'ai commencé mes activités ici. A Tout Seigneur tout honneur, je dois reconnaître pour m'en féliciter que l'UDPS a été le parti d'opposition à avoir accepté de nous rencontrer. En mars, j'ai poursuivi ces activités jusqu'à être terrassé par la maladie. C'est en pleine convalescence que j'ai eu à présider la réunion historique qui s'est tenue entre la mouvance présidentielle dirigée par M. Néhémie WILONDJA et la sensibilité de l'opposition UDPS à l'hôtel Raphael à Paris. Cette rencontre a permis d'entériner un document élaboré et signé par les deux parties, définissant de la façon la plus complète que possible, la composition du dialogue, sa structuration et son fonctionnement. C'est ainsi que nous avons pu régler la question du comité préparatoire, désigner les membres qui doivent en faire partie, avec pour l'Opposition, une délégation de l'UDPS avec des mandats dûment signés par le président du parti lui-même et que nous avons encore dans nos archives. De retour à Kinshasa, ce document a été de

---

**Bureau de la Facilitation du Dialogue politique national, Immeuble Serkas Kinshasa/Gombe**


---

nouveau confirmé dans les séances de travail officielles où des répartitions des postes dont 12 pour la sensibilité présidentielle, 12 pour l'opposition et 6 pour la société civile ont été corroborées et adoptées par les plus hautes instances de l'UDPS, cette fois-ci, au grand complet à l'exception du président lui-même qui était retenu pour raison de santé à l'étranger.

Par ailleurs, devant les nouvelles exigences répétées concernant la nécessité d'un panel international, après plusieurs concertations, nous avons agi promptement en mettant sur pieds le Groupe de soutien, composé de la francophonie, l'Union européenne, des Nations unies, l'Union africaine elle-même, la SADC et la CIGRL. Cependant, établir cette vérité historique nécessaire ne m'empêche pas et ne m'empêchera pas de continuer à déployer tous les efforts, en plein midi ou dans la plus grande discrétion, directement ou par personne interposée pour que la main tendue, cette paume ouverte en direction du Rassemblement soit attrapée pour que toute la famille se réunisse au grand complet et que les irritations du moment une fois digérées, puissent dans cette même salle, fonder des amitiés durables et historiques ! Cela aussi, le Congo l'exige de nous.

Mesdames et Messieurs,

Nous sommes ainsi arrivés à la dernière étape, l'étape cruciale de notre entreprise et Nous travaillons toujours d'arrache-pied pour conduire ce processus à bon port. Depuis janvier, quand nous avons été désignés par la Présidente de la Commission de l'Union africaine (UA) comme Facilitateur, nous n'avons pas lésiné sur les efforts. Durant des mois, nous avons fait le porte à porte à Kinshasa, effectué de multiples voyages entre Kinshasa, Addis-Abeba, Luanda, Paris, Bruxelles (3 fois), sans oublier les nombreuses traversées du Fleuve Congo...

Tout cela, pour mener une « diplomatie de contacts directs » qui a permis la rencontre de personnalités précieuses, Congolais et non congolais, et qui pour cet amour de l'Afrique, ont été présent jour et nuit, soit pour anticiper les écueils soit pour dessiner les contours d'une solution. Des portes nous ont été largement ouvertes, d'autres entrouvertes, mais toutes ont contribué et permis d'arriver à cette étape. Je les remercie tous et leur indique que le plus difficile reste à venir ! Qu'ils ne baissent pas encore les bras. Aux membres du Groupe de soutien ici présents, venus de loin et à ceux qui n'ont pas pu faire le déplacement de Kinshasa, j'exprime toute ma gratitude pour cette part du travail accompli.

Nous entamons donc la dernière étape du processus et le lancement de ces travaux a été rendu non seulement possible par les conclusions du Comité préparatoire qui s'est réuni à l'Hôtel Beatrice du 23 au 27 août 2016, mais seront guidés elles ; conclusions cosignées et consignées dans le document dénommé « Feuille de route ». Elle énonce les principes conducteurs et les structures du dialogue, propose les principaux sujets à l'ordre du jour, établit les droits et devoirs des participants. Je dois saluer ici les membres du Groupe de travail, ces pionniers, qui malgré les vents et bourrasques contraires et les incertitudes des uns et des autres au début du processus, ont fait preuve de courage et ont accepté de sauter dans l'inconnu. C'est aussi l'occasion d'adresser mes vifs remerciements aux membres du Comité préparatoire pour leur diligence, leur sens du compromis et d'ouverture qui ont permis de conclure ces travaux en si peu de temps.

Mesdames et Messieurs les délégués au Dialogue,

Conformément à la Feuille de route, vous êtes 68 hommes et femmes à représenter la Majorité présidentielle et autant pour l'Opposition politique. La Société civile a 39 représentants auxquels s'ajoutent 25 personnalités congolaises. Cet ensemble aura la redoutable tâche de porter sur ses épaules,

les préoccupations de l'heure de tous les congolais, les 75 millions et surtout d'y apporter des réponses. Je n'ai pas de doute que vous mesurez les exigences de cette mission certes exaltante mais délicate qui vous est confiée. C'est une opportunité qui vous est accordée, mais aussi un défi qui vous est lancé. Soyez à la hauteur pour marquer l'histoire.

Je tacherai tout de même, en ma qualité de Facilitateur, qu'il en soit ainsi.

Les bases de ce processus de dialogue sont claires, et elles ont été rappelées par certains de mes prédécesseurs. Elles sont fondées sur la Constitution congolaise et la Résolution 2277 du Conseil de sécurité des Nations unies. L'objectif ultime est de réfléchir, d'échanger et de débattre, en toute liberté et sans contrainte, des voies et moyens pour organiser des élections crédibles, transparentes, apaisées et inclusives en RDC, dans le respect de la Constitution et conformément aux autres textes et instruments juridiques et normatifs nationaux et internationaux pertinents.

La Feuille de route a décliné les principaux sujets inscrits à l'ordre du jour de nos travaux. Elle a également défini les structures du dialogue, tout en nous laissant la latitude de créer des structures ad hoc nécessaires pour faire avancer les discussions. Les parties peuvent également tenir des consultations régulières entre leurs délégués aux fins d'harmonisation des points de vues. Mais ce qu'il faut retenir est que l'Assemblée plénière du dialogue dans laquelle se retrouvent tous les délégués sera le cadre ultime de validation des conclusions et recommandations issues de tous les autres cadres du Dialogue national.

Mesdames et Messieurs,

Oui c'est vrai, le Congo, par sa taille et ses surdimensions est un singulier pluriel. La lancinante question qui se pose à lui est de relever la tête et de démontrer à la face du monde qu'il peut bien prendre son destin en main, en œuvrant avec hardiesse pour une plus grande unité politique. Vous êtes et vous serez les artisans de cet ouvrage. Vous le devez aux millions de Congolaises et Congolais qui fondent tous leurs espoirs sur cette communion et ce forum. Vous ne pouvez pas, vous ne devez pas les décevoir.

En Janvier 1789, à la veille de la Révolution française, l'Abbé SIEYES dans sa célèbre brochure sur le Tiers-Etat écrivait :

« Qu'est-ce que le Tiers-Etat ? TOUT.

Qu'a-t-il été jusqu'à présent dans l'ordre politique ? Rien.

Que demande-t-il ? A être quelque chose ».

Cette célèbre interrogation pourrait être appliquée au Congo d'aujourd'hui. Car cela me paraît bien évident, le Congo est effectivement Tout. Tout par son immense potentiel, sa massivité, son foisonnement culturel incomparable. Il n'était rien dans la nuit coloniale. Il est devenu quelque chose après l'indépendance mais il faut être mieux encore parce qu'il est précieux, parce qu'il est cher à nos cœurs.

AFRICAN UNION

الاتحاد الأفريقي



UNION AFRICAINE

UNIÃO AFRICANA

---

**Bureau de la Facilitation du Dialogue politique national, Immeuble Serkas Kinshasa/Gombe**

---

Vous êtes les auteurs des pages nouvelles de l'Histoire Congolaise. Je sais que les femmes et les hommes ici réunis en ont le talent et le génie. Il vous suffira de les accompagner de la sagesse nécessaire et la victoire sera certaine.

Vive la République Démocratique du Congo ! Vive l'Afrique !

Je vous remercie

Facilitateur désigné par l'Union africaine